

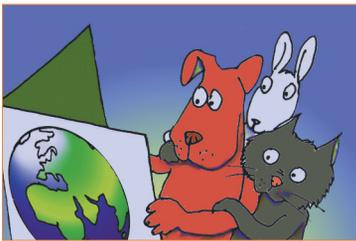
## DISCUSSION/CONCLUSION

- Le taux de mortalité chez les chiens présenté pour un uroabdomen est de 21 p. cent dans cette étude.
- Les concentrations sériques en urée et créatinine ne sont pas un facteur pronostique à l'admission.
- Les techniques d'imagerie avec produit de contraste peuvent aider à la visualisation et à la localisation de la brèche le long du tractus urinaire ; leur réalisation est donc recommandée avant toute intervention chirurgicale.
- Une hyperkaliémie et une hypercréatinémie peuvent être notées. L'extravasation de fluides conduit à une déshydratation pouvant exacerber les désordres biochimiques et électrolytiques, et conduire à un choc hypovolémique.
- La mise en place de cathéters urétraux semble permettre une cicatrisation de l'épithélium urinaire en moins de 7 jours, en particulier dans les cas de gestion médicale. Cependant, ils ne sont pas obligatoires après une chirurgie dans le but d'éviter les récidives.

- Une péritonéocentèse permet d'améliorer la stabilisation de l'état de l'animal. En cas de désordres électrolytiques, la mise en place d'un drain péritonéal avant une chirurgie semble offrir une meilleure stabilisation, sans toutefois être associé à un meilleur taux de survie. Cependant, étant donné la nature rétrospective de l'étude, aucune standardisation de la gestion de l'animal, en particulier pré-opératoire, n'a pu être définie.
- Les résultats des rapports de concentration de créatinine et de potassium entre l'épanchement et le sang ne permettent pas toujours de conduire au diagnostic d'uroabdomen, que ce soit chez le chien ou le chat. Ceci pourrait être expliqué par une potentielle maladie rénale engendrant une modification des valeurs sanguines, et ainsi altérer les résultats des rapports de concentration.
- Concernant les causes d'uroabdomen chez le chien et le chat, les traumatismes arrivent en tête (50 p. cent). Les causes iatrogènes sont rencontrées ensuite chez le chat (34 p. cent) en raison de sa prédisposition pour les atteintes du bas appareil urinaire et le sondage urinaire nécessaire au traitement. □

# revue internationale

articles parus dans des revues internationales



- *The Veterinary Journal* ..... 2017;230:24-9
- *Veterinary and Comparative Oncology* ..... 2017;0:1-6 [https:// doi.org/10.1111/vco.12326](https://doi.org/10.1111/vco.12326). 2017,1468-78

## Endocrinologie

- Incidence et facteurs de risques de l'apparition d'un hypoadrénocorticisme chez les chiens traités par du trilostane

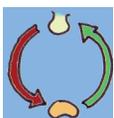
## Cancérologie / Thérapeutique

- Résultats après traitement de mastocytomes digestifs félines

Synthèses rédigées

par Anaïs Prouteau, Nicolas Soertart

## un panorama des meilleurs articles



### Endocrinologie

#### Objectif de l'étude

■ Déterminer l'incidence et les facteurs de risques de l'apparition d'un hypoadrénocorticisme chez les chiens traités pour un syndrome de Cushing par du trilostane.

### INCIDENCE ET FACTEURS DE RISQUES DE L'APPARITION D'UN HYPOADRÉROCORTICISME CHEZ LES CHIENS TRAITÉS PAR DU TRILOSTANE

#### Matériels et méthodes

- Cette étude est une rétrospective réalisée entre janvier 2003 et décembre 2008 à l'université de Queensland (Australie).
- Les critères d'inclusions sont :
  - des chiens avec un diagnostic d'hyperadrénocorticisme (syndrome de Cushing) : présence d'au moins deux signes cliniques en

faveur (PUPD, polyphagie, alopecie, abdomen pendulaire, essoufflement, troubles cutanés/du pelage) et un test d'exploration dynamique en faveur (test de freinage avec une cortisolémie à 8 h supérieure à 38 nmol/L ou test de stimulation à l'ACTH avec une cortisolémie post-stimulation supérieure à 600 nmol/L). Un diagnostic anatomique a pu être avancé sur la base des critères biologiques et d'imagerie (échogra-